

Trois fois en grève depuis 1 mois  
deux heures de commissariat

En mai 77 déjà vous vous êtes mobilisés pendant un mois, vous avez fait grève, et vous avez gagné sur toute vos revendications.

**Philippe :** Dans notre CET, tout les plafonds des ateliers sont composés d'amiante. L'amiante est une matière cancérigène. Dès janvier nous avons demandé des précisions pour connaître exactement ce qu'il y avait dans les plafonds. Devant la passivité de l'administration, nous avons décidé en assemblée générale à l'unanimité de faire grève jusqu'à satisfaction de nos revendications (plus d'amiante, sécurité dans les ateliers et autres locaux, liberté d'expression, suppression de toutes les consignes). Malgré quelques problèmes liés à notre inexpérience nous avons réussi à nous mobiliser pendant un mois. L'administration a du reculer et nous avons obtenu un faux plafond pour que l'amiante ne nous tombe plus dessus (ça a coûté 25 à 30 briques) suppression des consignes, la liberté d'expression.

**Monique :** Faut dire que la mairie PC-PS nous a soutenu dès le début du conflit et a été obligé de tout payer pour faire les faux plafonds vu que l'Etat a refusé de le faire.

En octobre les flics sont intervenus au CET, que s'est-il passé ?

**Monique :** Dans le CET, l'ambiance de la grève de

l'an dernier planait. De meilleurs contacts s'étaient établis entre nous.

**Alain :** Début octobre, quelques mecs extérieurs au bahut sont venus manger, l'administration l'a su et a appelé les flics pour les faire sortir. Les mecs se sont tirés, les flics sont arrivés. Nous étions en train de manger à ce moment là. On a hué les flics, on les a chambrés.

**Monique :** Du coup le directeur nous a privé de dessert. Dès la sortie de la cantine on a fait une assemblée générale. On est allé voir la direction.

**Véronique :** On en a profité pour poser le problème de la nourriture pour les musulmans qui sont très mal servis. Quand il y a du porc ils ont une sardine à la place. Nous avons obtenu satisfaction sur ce point là.

Quelle a été la position des profs dans ces mouvements ?

**Philippe :** Ils nous soutiennent et comme ils fonctionnent toujours en intersyndicale leur soutien est massif.

**Monique :** Je ne suis pas tout à fait d'accord. Y a des profs qui sont toujours avec nous mais il y en a la moitié qui ne nous soutiennent pas.

**Alain :** L'an dernier sur l'amiante, il y avait quand même 57 profs sur 60 qui nous soutenaient et 3 abstentions.

**Philippe :** Cette aide des profs fait que nous sommes assez forts dans le CET. Nous sommes regroupés dans un comité d'élèves. On est plusieurs sympathisants de « Technique Rouge » dans ce comité.

Comment avez vous réagi à la mort de Lucien Mélyon ?

**Christine :** On a fait dès qu'on l'a pu une assemblée générale expliquant ce qui s'était passé et la nécessité de se mobiliser.

**Monique :** On a eu un seul petit problème, on a eu du mal à mobiliser les premières années.

**Christine :** Le matin du jour de l'enterrement, on a fait 2 AG.

**Alain :** La première c'était pour parler de la mort de Mélyon et savoir le nombre de ceux qui viendrait à l'enterrement. La dernière ça a été pour les préparatifs (itéraire, mots d'ordre)

**Véronique :** Finalement, on s'est retrouvé une cinquantaine pour aller à l'enterrement.

**Okacha :** On est allé jusqu'au Raincy en manifestant. A 50 on a fait du bruit, en scandant nos revendications. Après on a pris le train tous ensemble sans payer. Dans le wagon il y avait deux contrôleurs, ils en ont prévenus deux autres et on est tombé dessus sur eux au moment de descendre du train.

**Christine :** Ils nous ont d'abord empêché de sortir du wagon avec deux commissaires.

Vous avez été arrêté par les flics ?

**Okacha :** Oui, ils voulaient emmener le soit-disant meneur, porteur du mégaphone. Puis ils nous ont parké devant le poste de police et nous ont demandé nos papiers.

**Alain :** Au début ont a refusé de les donner.

**Véronique :** j'ai demandé à un s'il préférait me frapper sur la face ou sur le cul. Il m'a répondu qu'il me mènerait à la tringue si j'étais sa fille. Il a ajouté : « Tu verras sous le nouveau régime après les élections ».

**Okacha :** Un m'a dit : « En plus de ça t'es Algérien ». J'y ai répondu : « Vous avez quoi contre les Algériens ? »

Réponse : « Moi rien t'as de la chance de pas être tombé sur un autre ».

**Véronique :** Le chef du groupe de flics a donné l'ordre à une division numéro(?) de s'en aller et à l'autre numéro de rester. Un de nous a pris la parole et leur a dit : « en plus, vous êtes numérotés ». J'ai ajouté : « Mais alors, vous êtes comme des veaux ».

**Philippe :** Ils m'ont fait rentrer : « Toi le meneur, passe le premier » ils m'ont fouillé, ensuite ils m'ont demandé mon identité et devant mon refus ils m'ont secoué assez fort en me menaçant.

**Alain :** Moi j'ai été fouillé par trois flics. Le plus grand m'a dit : « L'an prochain après les élections j'aurai une matraque plus grande et je me ferai un plaisir de te défoncer la gueule » Et ce même flic m'a dit qu'il avait sa carte au PC »

**Christine :** Un flic est ressorti en brandissant un bout de bois avec une chaîne en disant qu'il l'avait trouvé sur quelqu'un de notre groupe. Je lui ai dit : « Qu'est ce qui me prouve que c'est vrai : ils ont répondu « Ah, oh, vous voulez pas alors »

**Véronique :** Quand je suis entré au poste, j'ai vu le flic avec la matraque à la main. Je lui ai dit : « Mais dis donc, qu'est ce que t'as dans la main ». Il m'a dit : « Ca c'est pour te taper dessus ». J'ai répondu : « Vas-y tapes, tape, tape, mais tape ». Il s'est senti con et il a baissé le bras.

**Okacha :** Petit à petit on s'est tous retrouvé dehors. C'était trop tard pour aller à l'enterrement. La seule solution c'était de rentrer au CET.

Malgré les manoeuvres

de ceux du Technique

Victoire au CET Gallieni

à Toulouse

pour une meilleure nourriture

Depuis la rentrée, les collégiens ont pu se rendre compte de ce qu'est l'austérité et le plan Barre :

-des nouilles 3 fois par semaine.

-de la purée comme du plâtre.

-de la viande en quantité insuffisante.

Nous en avons eu vite marre. Une pétition et un tract sont faits. Un problème de démocratie se pose. L.O. Ceux du Technique veut présenter cette action comme une action de leur organisation et veut donc signer la pétition. Plusieurs collégiens demandent qu'il n'y ait pas de signature. Ceux du Technique tire alors la pétition, non signée, mais distribue le tract signé Ceux du Technique. En plus ce tract soutient la pétition comme étant celle de "Ceux du Technique et d'autres collégiens". Ce tract avait été écrit par un collégien et ils s'étaient engagés à ne pas le signer.

Cependant dès son arrivée au CET la pétition est signée massivement. Les élèves s'organisent par classe, pour que tout le monde soit au courant. 10 surveillants signent la pétition. Le SNETP CGT refuse de soutenir parce que pour eux "manger à la cantine est une faveur qui leur est accordée par l'administration; aussi ils sont mal placés pour contrôler la qualité des repas".

Puis les collégiens vont voir le directeur et l'intendant, chacun portant une pétition. L'intendant cherche des boucs émissaires (cuisinier) Puis il explique aux élèves qu'ils sont manipulés par Technique Rouge. Mais l'ampleur de la mobilisation oblige la direction à céder sur certains points :

-les menus sont affichés à l'avance.

-amélioration des menus (frites 2 fois par semaine).



Quelques luttes en bref

GREVE A LA COURNEUVE depuis le 2 décembre. Le CET est une ancienne usine en brique rouge. Les faux plafonds se cassent la gueule. Il y a très peu de chauffage. Le mot d'ordre de la grève c'est reconstruction du CET. Le 6 décembre manifestation à la mairie et à l'inspection académique.

Greve VICTORIEUSE AU CET VOILLEN de Puteaux contre le matériel trop vieux, les locaux sales et en mauvais état, le manque de profs, les 30 francs réclamés par l'administration. Après 2 jours de grève la directrice a promis de tout régler en 15 jours.

GREVE AU CET MAX DORNOY (Champigny) contre le manque de chauffage. 3,6 millions ont été obtenus.



GREVE AU LIT-CET VAUBAN (Courbevoie) Pendant les cinq semaines de la rentrée 500 heures de cours n'avaient pas été assurées. Profs, parents, élèves ont trouvé cette situation intolérable. Les élèves se sont mis en grève, les professeurs ont suspendu leurs cours, les parents ont occupé le bureau du directeur. Une manifestation a été faite au rectorat de Versailles.

GREVE AU KREMLIN-BICETRE: Face au manque de personnel et de matériel, les lycéens, collégiens, de la Cité Darius Milhaud ont mené des actions: assemblée générale, action balayage, délégation massive au rectorat. Ils ont lutté aussi pour la réouverture du foyer fermé cette année par l'administration. Une première victoire a été obtenue: le principe d'un foyer avec un animateur.

GREVE AU LIT DE VALENCE : 150 élèves ont occupé la gare le mardi 15 novembre. Ils luttent contre le manque de personnel de service. Le train pour Genève a été retardé 20 minutes.

GREVE AU CET J.J. ROUSSEAU (Vitry) contre le manque de profs et de chauffage.

Greve AU CET DE COUDEKERQUE (Dunkerque) Les agents ont fait grève 3 jours contre le manque de 12 agents. A Dôle dans le Jura a eu lieu aussi une longue grève des agents en novembre.

GREVES A NICE, ORLEANS, MELUN, CLAMART, dont nous n'avons pas eu suffisamment d'informations.